

TELERAMA



**Mai 68**

## Léo Ferré

On aime beaucoup 4F

Bien sûr, il y a la fougue de Ferré. Sa voix vibrante, puissante, et ses textes incandescents qui disent un désir de liberté aussi rageur qu'inextinguible. Ne serait-ce que pour cela, mais aussi parce que sa mémoire est curieusement sortie des radars médiatiques (qui ont célébré son centenaire en 2016), il n'était pas idiot de concevoir ce coffret — qui répond quand même à un opportunisme commémoratif pas très anar... Une cinquantaine de titres censés traduire l'esprit de 68 ; ils brassent large, puisqu'ils datent parfois des années 40 (*Le Temps des roses rouges*, *Mon général* ou *Le Flamenco de Paris*), mais tous brûlent d'une flamme libertaire, que les révoltés de la Sorbonne auront en effet empoignée dans le tourbillon de leurs AG et des barricades.

Si l'on écoute tout cela avec nostalgie, soyons francs : il résonnait dans la voix de Ferré un lyrisme révolutionnaire et une emphase dramatique qui n'ont pas toujours passé l'épreuve du temps. Pour les apprécier sans en sourire aujourd'hui, autant se plonger le plus totalement possible dans l'ambiance de l'époque. C'est là que le troisième volume de l'anthologie nous ravira vraiment : l'enregistrement d'un concert donné à la Mutualité, en piano-voix, le 10 mai 1968. Au-delà de ses qualités techniques un peu décevantes, on y guette les réactions d'un public sur le qui-vive, toujours prompt à applaudir à la moindre allusion politique (et il y en a...). Un concert aux allures de meeting. Et, plus qu'un disque, un document.

| 3 CD Barclay.

Valérie Lehoux

Telerama n°3565

Mis à jour le 08/05/2018. Créé le 08/05/2018.